

Homélie du 18 mai 2023 St Albert – fête de l'Ascension

Ac 1,1-11; Ps 46; Ep 1,17-23; Mt 28,16-20

- Il y a plusieurs dimensions dans cette fête de l'Ascension que nous fêtons aujourd'hui
 - o Il y a d'abord le fait lui-même : Jésus monte au ciel : « Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur aux éclats du cor » (Ps)
- C'est l'achèvement de la glorification du Christ, « l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude » (Ep).
- Lui qui s'était abaissé plus bas que tout, devenant obéissant jusqu'à la mort (Ph 2,8), descendant aux enfers, a ensuite été élevé.
- Comme le dit saint Paul, le Père « l'a fait assoir à sa droite dans les cieux. Il l'a établi au-dessus de tout être céleste : Principauté, Souveraineté, Puissance et Domination, au-dessus tout nom que l'on puisse nommer, non seulement dans le monde présent mais aussi dans le monde à venir. Il a tout mis sous ses pieds, le plaçant plus haut que tout » (Ep)
- Et celui qui aime le Christ ne peut que se réjouir et s'émerveiller de cette gloire qui lui a été donnée puisqu'elle lui revient.
- Celui qui croit que l'homme Jésus est Dieu, se réjouit de le voir exalté, que sa condition divine lui soit pleinement rendue.
 - o Mais simultanément, il peut aussi s'étonner, car sa condition divine est toujours indissociable de sa condition humaine.
- C'est bien Jésus tout entier qui monte au ciel, avec son corps, dans son humanité et non pas seulement « l'Esprit de Jésus ».
- Si bien que cette réalité de l'Ascension ouvre simultanément sur un deuxième motif de joie qui nous concerne plus directement.
- En pénétrant dans le ciel, Jésus y fait simultanément entrer l'humanité pour la première fois, notre propre humanité charnelle !
- Et cela, c'est fou. C'est le véritable achèvement de notre création, puisque l'homme est alors élevé par lui à une condition plus grande que sa condition de créature.
- De la même manière que Jésus ne s'est fait homme que pour rejoindre les hommes, « pour nous les hommes et pour notre salut » (Credo), il fait aussi pénétrer notre humanité auprès de son Père pour les hommes.
- A l'Ascension s'accomplit donc cette promesse divine, folle – spécifiquement chrétienne – de faire pénétrer l'humanité dans son éternité, dans sa propre vie, une humanité qui est identiquement la nôtre.
- A l'Ascension, il nous est ainsi donné d'anticiper en quelque sorte notre espérance chrétienne de vie au-delà de la mort, une vie qui est bien celle de notre humanité tout entière, corps, âme et esprit.
- Et cette espérance ne peut qu'avoir des incidences sur notre vie de la terre, et en particulier sur notre rapport au corps, dans un monde où l'unité de notre personne est blessée par le péché. Non, notre corps n'est pas une simple enveloppe charnelle appelé à être quittée un jour, une sorte de réceptacle de l'âme dont on peut finalement faire ce qu'on veut : l'utiliser, le mutiler, le maltraiter, l'exhiber ou encore l'idolâtrer. Ce corps aujourd'hui imparfait, marqué par le péché, qui vieillit, qui peut tomber malade et qui finira par mourir est lui aussi promis à la vie divine, à une perfection éternelle !
 - o L'Ascension a donc aussi des incidences pour nous les hommes qui sommes encore ici-bas...
- L'Ascension, c'est la fin de l'œuvre « immédiate » de Jésus sur la terre.
- Même après sa résurrection, Jésus a encore passé 40 jours avec ses disciples « leur parlant du Royaume de Dieu » (Ac).
- Mais au bout de ces 40 jours, chiffre symbolique d'une plénitude bien connu de l'Écriture, après les avoir enseignés préalablement pendant 3 ans (avant sa Passion), Jésus a aussi dit tout ce qu'il avait à dire à ses Apôtres depuis sa condition glorieuse.
- Il leur a tout donné, tout ce dont ils avaient besoin et puisque Jésus n'est venu que pour cela, il peut désormais s'en aller.
- Comme il le leur a d'ailleurs dit préalablement, il est même bon pour eux qu'il s'en aille : « il vaut mieux pour vous que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai » (Jn 16,7)
- C'est bon pour eux et même nécessaire car sans l'Esprit de Jésus, sans l'Esprit Saint, ils ne pourront pas le suivre au ciel.
- Lui seul rend saint. Lui seul fait de notre corps un Temple divin, lui seul permet de pénétrer dans la vie divine.
- Il leur faut donc le recevoir pour ne pas rester dans une simple proximité avec le Christ mais dans une vie de communion, dans une configuration au Christ. Seul l'homme-Dieu peut pénétrer au ciel. Tout homme doit donc nécessairement être fait fils avec le Fils unique pour entrer au ciel avec lui.
- Mais ce que tout chrétien doit aussi comprendre, c'est que cette perspective éternelle doit nécessairement s'anticiper sur la terre, dès à présent. Ce n'est pas pour l'au-delà seulement que l'Esprit Saint doit nous être donné mais bien pour maintenant.
- Les disciples vont avoir besoin de 10 jours de plus pour le recevoir à la Pentecôte, peut-être aussi parce qu'ils ne sont pas encore prêts à opérer cette nécessaire bascule de la vie de disciple, de celui qui se contente de suivre Jésus, de l'écouter, de le laisser agir, à celle d'Apôtre qui est envoyé au nom de Jésus, agir en son nom !
- Jésus « leur a parlé du Royaume de Dieu » pendant 40 jours, mais eux en sont encore à demander à Jésus « si c'est maintenant le temps où il va rétablir le royaume en Israël ». Ils attendent donc encore que Jésus fasse quelque chose...
- Alors Jésus leur explicite leur mission à eux : « quand l'Esprit Saint viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem – oui –, dans toute la Judée et la Samarie – oui – mais aussi jusqu'aux extrémités de la terre » !
- En clair, Jésus leur dit que ce n'est plus à lui d'œuvrer directement en ce monde en restaurant en particulier le royaume en Israël. Il a fait tout ce qu'il avait à faire. C'est à eux désormais d'agir en son nom. Et pour que cela soit tout à fait clair, il s'en va !
- Ainsi comprise, la fête de l'Ascension n'est pas seulement la fête de l'entrée de Jésus au ciel, promesse qui nous est faite de le suivre un jour. Elle est aussi déjà la fête de la mission de l'Église, mission de témoigner du Christ en son nom par toute la terre.
- L'Ascension est le premier moment du « passage de relais » de Jésus à ses Apôtres.
- Cette fête est donc aussi pour chacun de nous le rappel de notre grande responsabilité de propager le message de l'évangile sur la terre, car Jésus nous a laissé cette tâche jusqu'à la fin des temps, quand il reviendra de la même manière qu'il s'en est allé.
- Nous ne sommes pas encore au ciel si bien qu'il ne faut pas rester le nez en l'air dans l'espérance d'une action divine qui nous viendrait toute seule sans engagement de notre part.
- Nous avons à participer activement à la venue du Royaume de Dieu parmi nous.
- Pour dire cela autrement, en montant au ciel, Jésus donne un message très clair à ses disciples et ce message est simple : au travail ! « Apprenez-leur à observer ce que je vous ai commandé ». Car si vous ne le faites pas, personne ne le fera à votre place et le Royaume ne se développera pas parmi vous... Peut-être que certains ne seront pas sauvés à cause de cela, ce qui serait tragique, et dans tous les cas, le monde dans lequel vous êtes souffrira du seul fait de la puissance d'aveuglement du prince de ce monde.